

TREMAOUEZAN

Ancienne trève de Ploudaniel, jadis sous le vocable de Saint-Edern, érigée en paroisse lors du Concordat.

EGLISE NOTRE-DAME (C.)

Elle comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés et un chœur de deux travées avec bas-côtés, celui du sud plus large pour former une vaste chapelle en aile. Dans chaque travée de la nef, arc diaphragme sur les bas-côtés ; au droit de la troisième travée, porche.

Elle date de plusieurs époques. Suivant les anciens titres de Coëtivy, elle fut fondée entre 1448 et 1459 par Jean de Penmarc'h, recteur de Ploudaniel, puis agrandie en 1555, date inscrite au chevet sur la banderole d'un ange avec le nom des fabriques " O. LETI " et " O. BOURHIS ".

En 1597, l'on adjoignit la vaste chapelle sud dédiée à saint Jean-Baptiste, puis l'on construisit le porche surmonté de la chambre des archives. Il fut commencé en 1610 (millésime à l'intérieur, à droite) et terminé en 1623, suivant l'inscription de la frise : " DOMVS MEA DOMVS ORATIONIS VOCABITUR. 1623. " Porche classique, du type innové à Lanhouarneau quelques années plus tôt, mais dont les deux portes géminées donnant accès à l'église sont encore toutes gothiques. L'intérieur est voûté sur croisée d'ogives avec liernes et clef pendante. Sur le pied de la statue de saint Pierre, date de 1633 et initiales H.F. avec un calice d'Hervé Fily, recteur de 1625 à 1636. Entre les Apôtres (C.), colonnes cannelées ioniques supportant des dais avec croissant, et sur les contreforts niches décorées de coquilles style Kerjean.

C'est d'ailleurs également un couronnement inspiré de Kerjean que l'on trouve sur la fenêtre à l'ouest du porche datée 1628.

La sacristie fut construite en 1676 par La Pensée, sobriquet de Claude Texier, de Landerneau ; puis, en 1714, le clocher fut reconstruit après sa destruction par la foudre le 13 février 1702. Du type léonard, il fut édifié par François Gourvez, gendre de Christophe Kerandel, et par Maudet Le Bris. Il a deux galeries et deux chambres de cloches, et il est du même modèle que celui de La Roche-Maurice. Sur la porte ouest, inscription : " IA : CORBE : LORS : F : 1714. "

Enfin, en 1859, on construisit les arcs diaphragmes des trois premières travées des bas-côtés.

Mobilier

1. Autels :

Maître-autel : tabernacle à colonnettes aux angles et niches sur les côtés, dais d'exposition couronné par un Christ ressuscité. Exécuté en 1643 par Yves Rolland et " étoffé " en 1646 par Jacques Le Roux. L'autel a été transformé en 1906 par le sculpteur Guyader, de Landerneau, sur les plans de J.-M. Abgrall. Aux angles du chevet, dans des niches identiques soutenues par des anges-cariatides, niches aujourd'hui démontées, statues en bois polychrome de la Vierge Mère et de saint Joachim, exécutées en 1676 par Honoré Alliot, maître sculpteur de Landerneau (C.).

Dans le bas-côté nord, autel de sainte Anne, oeuvre du XVIIe siècle (C.). Dans le retable à colonnes torsées, groupe de sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus, bois polychrome. Autel et retable aujourd'hui démontés.

Dans la chapelle dite Saint-Jean, trois autels à retables jointifs de Notre Dame, des Trépassés et de saint Sébastien, le premier et le troisième commandés le 16 juillet 1652, ainsi que le groupe de sainte Anne, aux maîtres sculpteurs et peintres Hervé et Jacques Le Roux (C.).

Le retable de Notre Dame est à quatre colonnes, deux torsées et deux lisses : au centre, statue en kersanton polychrome de la Vierge Mère assise, dite Notre Dame de Trémaouézan ; elle est dite Notre Dame de la Mercy dans les anciens papiers de la fabrique, mais, après un décapage récent, on a pu lire sur le socle : " NOTRE DAME DU MONT CARMEL. " Sur la corniche, Christ aux outrages à gauche et saint Joseph portant l'Enfant Jésus à droite, statues en bois polychrome dans des niches à colonnettes torsées.

L'autel des Trépassés a un retable-lambris à pilastres avec un tableau du Purgatoire, peinture sur toile.

L'autel de saint Sébastien est identique à celui de Notre Dame ; statues en bois polychrome de saint Sébastien au centre, de saint Roch et d'un saint moine sur la corniche. Dans la même chapelle, tableau du Rosaire, peinture sur toile, accroché au-dessus de la porte de la sacristie.

2. Chaire à prêcher avec abat-voix, XIXe siècle (?), trois évêques et saint Pierre enseignant une foule en bas-relief sur les panneaux. - Stalles encore en place, sans leurs agenouilloirs. - Confessionnal à demi-dôme écaillé, XVIIIe siècle. - Bel aigle de lutrin du XVIIIe siècle (C.). - Coffre de fabrique en bois bardé de métal et de clous, XVIIIe siècle. - Bénitier à godrons, granit, daté 1691, oeuvre de Jean Morvan (C.).

Catafalque en chêne du XVIIe siècle (C.) : le baldaquin, orné de figures pleurantes, de mascarons et d'arabesques, est porté par deux montants en forme de T ; l'un de ceux-ci porte une Pietà entre deux anges à sabliers, l'autre les statuettes de la Vierge et de saint Jean.

3. Fonts baptismaux : baldaquin en bois polychrome et doré, XVIIe siècle (C.). Semblable à celui de Plouédern qui était de 1641, il est porté par six colonnes corinthiennes et orné de niches abritant les statuettes des douze Apôtres. Contre le mur, groupe du Baptême du Christ, un ange tenant la tunique, trois statues en bois polychrome. Une cuve en marbre rose a remplacé l'ancienne en granit en 1860.

4. Statues - en pierre : les douze Apôtres du porche, XVIIe siècle (C.), Vierge Mère présentant un fruit à Jésus, sous un dais gothique, au trumeau, XVIe siècle (C.), - dans les niches des contreforts du porche, saint Fiacre et saint Gouesnou, sainte Trinité et saint Vincent Ferrier, celle-ci donnée, dit-on, par le cardinal de Coëtivy, - saint Germain portant l'inscription gothique : " S. GERMEN. Y. LETI. 1560. ", - Vierge Mère, sous un dais gothique, au portail ouest ; - en bois polychrome, en plus de celles des retables : Christ en croix, saint Jean-Baptiste, Ange à la trompette, saint Herbot, moine-bloch (sablière du bas-côté sud).

Albâtre du XVIe siècle, brisé : Adoration des Mages.

Dix vases à bouquets en bois sculpté et peint, début du XIXe siècle (C.) ; ils sont répartis sur les autels de la chapelle sud.

5. Vitraux : verrière non figurative de la chapelle Saint-Jean, portant la date de 1703 et l'inscription " F : P : KGRAH. " (C.). - Verrière de la fenêtre axiale à cinq lancettes exécutée en 1880 par Jean Cabon, peintre verrier à Lanhouarneau et représentant la Pentecôte dans la partie centrale, sainte Anne dans la lancette de gauche et la Nativité dans celle de droite.

6. Orfèvrerie : Calice en argent doré, daté 1778, poinçon de l'orfèvre B. Février (C.). - Boîte aux saintes huiles en argent, poinçon de B. Février et inscription : " 1778. TREMAOUEZAN. " (C.)

* Ossuaire (C.) : De plan rectangulaire, il date du XVIe siècle et il est encore tout gothique. Il comporte quatre baies très simples en anse de panier et une porte également en anse de panier et surmontée d'une accolade avec choux frisés, fleuron et pinacles gothiques. Il porte deux inscriptions, l'une en français, l'autre en breton : " BONE. GENT. QUE. ICY. PASSES/PRIE. DIEU. POUR. LES. TREPASSES. " et " GANT. DOUE. HAN BET. MILLIGUET. EO/NEP. NA. LAVAR. MAT. PE. NA. TEO. " (De Dieu et du monde maudit est/qui ne dit le bien ou ne se tait.)

Dans le cimetière (site inscrit), calvaire datant de 1530, restauré par Prigent Kermarrec, architecte, en 1686, par Jean Morvan en 1702, enfin par Goulard en 1877. Le croisillon, daté 1877, porte des statues géminées et, en outre, aux extrémités, la Vierge et saint Jean. Au revers du Crucifix, Vierge Mère.

L'un des piliers de l'entrée du cimetière porte la date de 1785.

Fontaines : Fontaine Notre-Dame, mentionnée en 1720, ensevelie sous la Révolution, près de l'église (I.S.). - Fontaine Saint-Jean-Baptiste, à double bassin ; sous la niche qui abrite la statue du Précurseur, date de 1656 ; à 200 m de l'église.

BIBL. - J. Mével : Trémaouézan (Brest, 1924). - R. Barrié : Trémaouézan, albâtre anglais et coffre de fabrique (B.S.A.F. 1978) ; Décor peint (B.S.A.F. 1980).